

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-57](#)[Item Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 7 janvier 1897](#)

## Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 7 janvier 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[7 janvier 1897](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

### Description

RésuméÉchange de vœux pour la nouvelle année entre les familles Prudhommeaux et Moret-Dallet. Informe avoir transmis les commissions à Émilie Dallet et Auguste Fabre et avoir pris note du roman conseillé pour *Le Devoir*, *Geneviève* de Lamartine. Remercie Prudhommeaux pour sa promesse de lui indiquer d'autres références. Sur H. Babut, ami de Prudhommeaux, dont la famille est abonnée au *Devoir*, mais qui est lui-même mal renseigné sur le fondateur du Familistère. Marie Moret évoque une traduction d'un livre de Noyes et invite Prudhommeaux à pousser Fabre à l'écriture d'un manuel d'économie sociale à l'usage des jeunes gens : « L'étude que vous faites de l'anglais s'ajoute à tout ce que vous possédez déjà pour faire de vous le collaborateur précieux en une pareille œuvre » Sur l'agrégation de Prudhommeaux et l'intérêt de sa poursuite en doctorat pour son avenir, l'obligeant à des travaux nouveaux.

SupportLe nom du destinataire, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Anglais \(langue\)](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Société des gens de lettres](#)

Œuvres citées

- [Lamartine \(Alphonse de\), Geneviève : histoire d'une servante, Paris, C. Lévy, 1890.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [1, rue Bourdaloue, Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (465r, 466r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

ma lettre du 7 janvier 1897  
 c'était aussi la préparation  
 d'un manuel d'économie sociale  
 à l'usage des jeunes gens, que  
 j'ai écrit en collaboration  
 avec M. Dallet et M. Sabat.

14 rue Boudoloue  
 Cher Monsieur Dallet

Notre lettre du 1 courant termine  
 par des vœux de santé et de  
 bonheur dont j'ai tout d'abord  
 à vous remercier, vous et votre  
 famille, en votre nom et au  
 nom des miens. Nous faisons ici  
 des vœux semblables pour votre  
 pleine satisfaction. Veuillez  
 être notre interprète auprès  
 de vos parents.

J'ai fait vos commissions  
 à Madame Dallet et à M. Sabat,  
 et j'ai pris bonne note des  
 romans que vous citez tout  
 particulièrement. Guéhenne,  
 de Lamartine, n'appartient

pas à la Société des gens de lettres  
 autrement je l'aurais reproduit  
 déjà. Je vous en remercie  
 et je vous prie de m'indiquer  
 quelques désignations.

Merci de vos très intéressantes  
 réflexions et de votre promesse  
 de m'indiquer encore quelques  
 ouvrages, si vous obtenez  
 de votre ami M. Sabat  
 quelques désignations. Je lui  
 adresse toujours "Le Courrier" ici  
 chez ses parents, rue Boudoloue.  
 Je crois bien qu'en ne le lui  
 fait pas passer... et qu'il  
 demeure assez mal renseigné  
 sur la thèse figure du  
 fondateur du Socialisme.

Oh! ce n'était pas seule-  
 ment "Le coup de lime" à la  
 traduction du volume de M.  
 Nizet que j'avais en vue dans

ma lettre du 9 novembre dernier,  
c'était aussi la préparation  
d'un Manuel d'économie sociale  
à l'usage des jeunes gens, ques-  
tion aussi pressante que délicate  
en l'état social actuel. Il  
faut amener M. Fabre à  
le faire parce qu'il en possède  
tous les éléments... mais  
il faudrait une collaboration  
pour mener la chose à bien.

L'étude que vous faites  
de l'anglais s'ajoute à tout  
ce que vous possédez déjà pour  
faire de vous le collaborateur  
précieux en une pareille  
œuvre.

Je comprends bien com-  
ment vous êtes emporté dans  
une autre voie. Mais - lorsque  
je vous ai écrit - j'étais sous  
l'impression des idées nées de ces

paroles de vous à M. Fabre,  
au moment de votre nomina-  
tion comme aîné: "Comme  
quelle joie je vais me remettre  
à votre école - - -".

L'obtention du Doctorat  
s'impose maintenant à vous  
et vous oblige à des travaux  
nouveaux. Sur ce point si  
important pour votre avenir,  
je laisse la parole à M. Fabre  
dont la lettre va suivre la  
mienne.

Après je vous prie  
Cher Monsieur, l'expression  
de nos meilleurs souvenirs

Marie Gaden